

### COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

#### Synthèse septembre 2021

#### TOMATE



#### Un marché déséquilibré par le manque de consommation

Le bilan du mois de septembre est jugé plutôt décevant par la profession face à un marché sans dynamisme. Malgré une baisse logique des rendements durant la première quinzaine en région PACA, l'offre nationale est considérable notamment dans les bassins de l'Ouest de la France qui influent, comme à l'accoutumée, sur les cours du marché. En dépit des diverses opérations programmées en grande distribution, le manque d'écoulement entraîne rapidement des reports de stocks en particulier dans les côtelées « anciennes », à la fois plus sensibles au ralentissement de la demande et peu adaptées à la conservation. Cette situation pousse rapidement les opérateurs locaux à baisser sensiblement leurs prix et provoque les premiers arrachages des plants en production sous tunnels. Conséquence de ce climat instable, les acheteurs se montrent davantage prudents, préférant limiter les quantités commandées sur l'ensemble des circuits de distribution. Une légère amélioration de la conjoncture est observée en milieu du mois, grâce à une météo plus clémente conjuguée à une baisse généralisée des apports sur l'ensemble du territoire. Les cours s'orientent très rapidement à la hausse, mais ce phénomène n'est que de courte durée. La flambée des prix dissuade les distributeurs qui s'orientent désormais vers des produits de saison.

Ainsi, le cours moyen du mois de septembre est inférieur à la moyenne quinquennale de 18 % pour la tomate allongée type cœur de bœuf, mais il parvient à rester stable à +1 % pour la tomate grappe, voire supérieure de près de +13 % pour la tomate ronde 67+.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg		
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf	Ronde 67+ cat I Colis 6 kg
<b>Septembre 2021</b>	<b>4 900</b>	<b>1,22</b>	<b>1,98</b>	<b>1,26</b>
Août 2021	6 311	1,48	2,14	1,35
Septembre 2020	5112	1,13	2,38	1,09
Moy. 5 ans	/	1,23	2,41	1,12

## COURGETTE



### Une offre en déclin face à une baisse régulière de la demande

Les disponibilités nationales et régionales décroissent progressivement en début de mois et le commerce, sans engouement, est essentiellement tourné vers les marchés de gros. Les engagements avec la grande distribution ainsi que les mises en avant facilitent un écoulement régulier des stocks. Malgré un marché qui se complique à la mi-septembre avec des prix fermement discutés, les cours se maintiennent à un niveau correct, similaire à ceux de 2020. Puis, au cours de la troisième décennie du mois, le contexte conjoncturel se dégrade. Les mauvaises conditions météorologiques (rafraîchissement des températures nocturnes et pluies) participent à la baisse de production et à l'hétérogénéité de la qualité du produit. De plus, l'arrivée de la concurrence ibérique sur le marché proposant une offre conséquente, régulière et agressive, sature un marché qui est déjà atone. Les prix se tassent et c'est dans ce contexte peu rémunérateur qu'une grande partie des opérateurs procèdent aux arrachages définitifs. La campagne Sud-Est se termine ainsi avec un prix départ station 16 % en dessous de sa moyenne quinquennale pour ce mois de septembre et 29 % inférieur à celui du mois de septembre 2020.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg	
		Courgette longue verte 14-21 cm	
<b>Septembre 2021</b>	<b>7 385</b>	<b>0,84</b>	
Août 2021	6 943	0,81	
Septembre 2020	5 112	1,19	
Moy. 5 ans	/	1,00	

## MELON CHARENTAIS JAUNE



### Une consommation sans entrain pour la fin de campagne

Les volumes diminuent graduellement durant ce mois de septembre et font face à une demande très réservée, quelle que soit la destination de la marchandise. Le disponible réduit suffit amplement à couvrir les besoins très faibles d'une consommation déjà détournée par les autres produits de saison comme en témoigne l'arrêt d'une majorité des programmes promotionnels dans les GMS. À ce stade, une majorité de stations d'expédition ont achevé leur campagne de commercialisation et les restantes suivront d'ici la fin du mois. La fin des cotations pour le Grand Sud-Est intervient à la mi-septembre affichant des cours moyens supérieurs de 30 % à leurs moyennes quinquennales, ainsi qu'à ceux de septembre 2020 : + 25 % dans le 12L et + 29 % dans le 12Q. Les volumes régionaux sont eux aussi bien supérieurs à ceux de la même période de la campagne précédente avec le double des volumes commercialisés.

Région Grand Sud-Est	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
<b>Septembre 2021</b>	<b>10 972</b>	<b>1,20</b>	<b>1,03</b>
Août 2021	45 470	1,42	1,22
Septembre 2020	5 005	0,96	0,80
Moy. 5 ans	/	0,92	0,79

## PÊCHE NECTARINE



### Une fin de cotation sur des niveaux de prix élevés

La période de cotation est très courte puisqu'elle prend fin le 8 septembre. Les apports diminuent très nettement, notamment en pêches. La demande est largement supérieure à l'offre, boostée par une météo redevenue plus propice à la consommation. Les clients ne discutent pas les prix et les opérateurs ne cherchent pas nécessairement à les augmenter, ceux-ci étant déjà à des niveaux élevés. Le cours moyen des pêches jaunes est supérieur à la moyenne quinquennale de 44% en calibre A et de 49% en calibre B.

Dernières cotations régionales le 8 septembre.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
<b>Septembre 2021</b>	<b>2,50</b>	<b>1,98</b>
Août 2021	2,47	1,95
Septembre 2020	2,37	2,00
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,74</b>	<b>1,33</b>

## POIRE



### Un marché calme mais régulier

Le marché de la poire demeure stable et relativement calme. La demande est limitée mais régulière, ce qui facilite l'écoulement du produit et permet au marché de maintenir une bonne activité. L'offre régionale s'élargit début septembre avec l'entrée en commercialisation de la variété Williams qui génère une offre plus conséquente et dynamise un peu les transactions. La fin des cotations pour la poire d'été dans la région Sud-Est intervient le 10 septembre 2021. Dans ce contexte, au vu de la faiblesse de l'offre, les niveaux des cours se maintiennent sur une fermeté. Les fourchettes de prix sont nettement plus élevées par rapport à la moyenne quinquennale (+ 74 % en Guyot caisse et +59 % en William plateau).

	Prix départ station, en €/kg	
	Guyot 60/70 caisse vrac	William 65/70 plt-1rg
<b>Septembre 2021</b>	<b>1,25</b>	<b>2,00</b>
Août 2021	1,25	2,07
Septembre 2020	-	1,35
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>0,70</b>	<b>1,26</b>

## POMME



### Un commerce lent mais en adéquation avec l'offre limitée

Le marché de la pomme se met en place et s'équilibre lentement avec l'offre. L'activité commerciale est essentiellement tournée vers la grande distribution et les transactions vers les grossistes restent modérées. Le manque de consommation ralentit le commerce qui se limite à des réapprovisionnements réguliers. L'entrée en production des différents bassins développe la gamme variétale générant une pression sur les prix notamment en petits calibres très présents pour les variétés Gala et Reine des Reinettes. Mi-septembre, l'offre régionale s'élargit avec une demande intéressée sur la Golden et la Granny. Hormis quelques réajustements de prix, peu de concessions tarifaires s'établissent. Le marché à l'export est moins demandeur que les années précédentes. Le manque de disponible ne permet pas de répondre totalement à la demande privilégiant le marché intérieur avec des prix plus élevés. Le retard de production ainsi que la faiblesse des apports suite au gel, limitent la diversité de l'offre et ne favorisent pas la fluidité. La vive concurrence européenne (pays de l'Est, Italie et Turquie) freine les débouchés habituels. Seul le marché anglais bénéficie d'un meilleur flux de vente. Vers le maritime, le marché est également complexe. L'effet COVID toujours présent en Asie, le déstockage lent des pommes provenant de l'Hémisphère Sud, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et la concurrence européenne pratiquant des prix bas sont autant de facteurs qui freinent les transactions.

En termes de prix, les niveaux de cours sur l'ensemble des variétés restent fermes et sont élevés par rapport à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, €/kg		
	<b>GALA</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GOLDEN</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GRANNY</b> cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Septembre 2021</b>	<b>1,30</b>	<b>1,39</b>	<b>1,34</b>
Août 2021	1,47	--	1,30
Septembre 2020	1,05	1,15	1,241
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,04</b>	<b>1,08</b>	<b>1,17</b>

## RAISIN



### Marché actif en première partie du mois puis régulé par la mise en longue conservation

Jusqu'à la mi-septembre le commerce reste actif. Le disponible est peu important et une large proportion de ces volumes commercialisés partent vers les centrales d'achat, faisant l'objet de mises en avant et d'opérations promotionnelles en grandes surfaces. Les Muscats extra et AOP sont alors particulièrement recherchés. Après les deux premières décades, un fléchissement d'activité s'installe. La mise en longue conservation débutée dans les tout premiers jours de septembre en Alphonse Lavallée s'accélère dans cette variété et débute pour le Muscat, permettant ainsi la régulation du marché du frais. Avec la fin du mois qui se profile, les cours élevés au détail ralentissent l'acte d'achat des consommateurs. Ce phénomène est accentué par la concurrence du raisin d'importation, principalement italien, dont les cours sont plus attractifs. Puis, les fortes précipitations limitent le ramassage et occasionnent des aléas qualitatifs avec une pression sanitaire parfois importante. En Muscat, les cours s'échelonnent dorénavant sur de larges fourchettes tarifaires. En Alphonse Lavallée, les quantités disponibles de produit frais déclinent sensiblement, accélérant la sortie du produit issu de conservation frigorifique dans les derniers jours du mois. Les cours moyens du

Lavallée sont 23 % supérieurs à 2020 et 32 % supérieurs à la moyenne quinquennale. En Muscat, la hausse est encore plus marquée : +33 % comparativement à 2020 et + 37 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les volumes sont quant à eux en retrait de près de 30 % sur la même période de la campagne précédente.

	Qté en tonne	Prix départ station, en €/kg	
		Muscat cat I	Lavallée cat I
<b>Septembre 2021</b>	<b>5 676</b>	<b>2,99</b>	<b>2,15</b>
Août 2021	1 260	3,94	2,50
Septembre 2020	7 968	2,25	1,75
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>/</b>	<b>2,19</b>	<b>1,63</b>

## Bilan de campagne Abricot 2021

Une récolte amputée de moitié suite au gel historique d'avril

Après une campagne 2020 déficitaire, la récolte 2021 s'avère être la plus faible récolte depuis plus de 30 ans. Les gelées historiques du mois d'avril ont amputé plus de la moitié de la récolte régionale et un déficit conséquent déséquilibre tout le secteur économique de la filière. La demande reste insuffisante durant toute la campagne en raison des mauvaises conditions climatiques généralisées sur l'ensemble des régions ainsi que les prix élevés au stade détail ayant pour effet de ralentir la consommation.

Dans ce contexte d'offre déficitaire, les cours de l'abricot régionaux démarrent et se maintiennent à un niveau supérieur aux moyennes quinquennales .

La campagne démarre le 25 mai avec quelques jours de retard par rapport aux prévisions, dans un contexte compliqué, avec une offre exceptionnellement déficitaire. Cette année à nouveau, tout comme lors de ces dix dernières années, la production se trouve très impactée par les effets du climat de manière récurrente. Alors que la floraison était à son optimal avec une avance, le gel historique d'avril n'a épargné aucun bassin de production. On enregistre pour la région une chute de 68 % de sa production par rapport à la moyenne quinquennale. L'abricot, produit très sensible aux températures négatives, est une des productions fruitières les plus affectées.

Ainsi, la première partie de campagne débute dans un contexte météorologique défavorable pénalisant la consommation et le développement du produit avec une prédominance de petits calibres. Le volume de vente est insuffisant et n'est pas à la hauteur des espérances malgré la faiblesse de l'offre. Une situation qui se répercute au détail avec des prix élevés ce qui ne favorise pas la consommation. Le commerce est lent sur l'ensemble des destinations avec un basculement tardif sur l'origine France en grande distribution. Les apports sont insuffisants pour fournir les centrales d'achats qui restent positionnées sur l'abricot espagnol avec des variétés de bonne qualité gustatives. La totalité des enseignes basculent sur l'origine France vers la semaine du 10 juin. Les divers engagements favorisent le déstockage des variétés précoces privilégiant l'écoulement des petits calibres. L'amélioration de la météo avec des températures plus estivales ainsi que l'arrivée de nouvelles variétés bénéficiant d'une meilleure qualité gustative dynamisent le marché même si les volumes sont très limités notamment en Orangered.

Fin juin, le pic de production est atteint avec une baisse de 32 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le marché est à nouveau perturbé par la météo instable mais aussi par le manque de référencement en magasin au profit des autres fruits de saison. Dans cette situation, des concessions tarifaires s'établissent pour fluidifier les ventes.

La seconde partie de campagne se poursuit avec les variétés tardives tels que le Bergeron, Bergeval et Bergarouge. L'abricot continue de souffrir de l'impact de l'instabilité de la météo, principal facteur responsable du ralentissement de la consommation. Malgré l'offre déficitaire le marché trouve tout juste son équilibre en écoulant les apports quotidiens. Des annulations de mises en avant s'effectuent en magasin faute de volume.

La saison se termine le 31 juillet dans un marché cependant équilibré avec des prix fermes qui se maintiennent.

Comme l'année précédente, les niveaux des cours se sont maintenus tout au long de cette campagne à une moyenne supérieure de 40 % par rapport aux cinq dernières années pour l'ensemble des variétés.

L'abricot subit d'année en année des dommages causés par le changement de climat fragilisant la commercialisation. En dehors des conséquences du gel, le manque de chaleur encourage peu la consommation d'un produit habituellement sollicité en période estivale.



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaubernard  
417 chemin de la castelette 84140 MONTFAVET

Tél. : 04 13 39 31 00 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens

**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan

**Rédacteurs** : Monique Bard, Véronique Baux,  
Françoise Beaumont, Hélène Cloarec,  
Stéphanie Guyon, Marie Pinasseau,  
Sandrine Valverde, Vincent Wauthier.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépot légal** : à parution

**ISSN** : en cours